

LESSOUTO

LETTRE DE MONSIEUR KOHLER

Léribé, 22 novembre 1877.

Cher directeur,

« Comme vous le voyez, c'est de Léribé que je vous écris. Nous avons été chargés, ma femme et moi, de remplacer nos amis Coillard pendant leur absence. Nous voilà donc installés dans une jolie habitation, vaste et ouvrant sur un magnifique jardin où abondent des arbres fruitiers et d'autres. La chapelle est-très belle ; tout a été fait dans cette station avec beaucoup de goût. Cana à côté de Léribé est bien modeste ; néanmoins nous soupirons après le moment où nous pourrions y retourner.

Les premiers jours après notre arrivée ont été consacrés à remplacer deux catéchistes qui étaient partis avec M. Coillard pour le pays des Banyais, à visiter les annexes, à surveiller plusieurs bâtiments en voie de construction. J'ai aussi organisé un service d'évangélisation. Chaque dimanche, dix chrétiens vont deux à deux dans les villages des alentours parler de Jésus-Christ. Presque partout, ils sont très-bien reçus, et quoique nous n'ayons pas vu de conversions produites par ce moyen, nous croyons que c'est là une précieuse semence jetée en terre qui lèvera en son temps. De plus, cette œuvre fait du bien aux chrétiens, eux aussi, en fortifiant leur piété et accroissant leur zèle.

Dans une de nos annexes nous venons d'avoir un petit réveil. Il y a eu douze conversions. La plupart des convertis sont des jeunes gens. Cette annexe a été fondée, il y a deux ans, et elle est sous les soins d'un catéchiste venu de Morija. Chez le chef Matéla, annexe fondée à la même époque que la précédente, on ne compte pas encore de convertis, mais

quelques personnes manifestent de bonnes dispositions. A Boutabouté, l'œuvre semble se développer.

Maria, fille du chef Molapo, s'est convertie dans ce endroit, le culte y est bien suivi. A Koloyané, l'œuvre se maintient; l'école prospère, il y a plus de 40 enfants. A Tlègoeng, annexe fondée il y a deux ans, il y a eu trois conversions, mais l'œuvre a été arrêtée par une maladie du catéchiste qui l'a forcé, il y a déjà plusieurs mois, à retourner dans sa famille. C'est entre cette annexe et celle de Tsikoane que les catholiques romains ont leur station. Dimanche dernier, ils avaient beaucoup de monde parce qu'ils avaient fait savoir dans les environs qu'il y aurait de la musique. Le père Gérard a tenu parole; après avoir dit la messe, il s'est assis auprès d'un orgue de Barbarie et s'est mis à tourner la manivelle pour dédommager les gens d'être venus l'entendre.

La mission de Saint-Sauveur, commencée près d'ici par les ritualistes, a été subitement plongée dans le deuil. M. Lessey, qui dirige l'école, s'est noyé, la semaine dernière, dans le Calédon. Il avait accompagné jusqu'à une certaine distance Madame Webb et, à son retour, il s'était aventuré, quoique seul, dans la rivière grossie par des pluies, et il avait disparu. Son corps n'a été retrouvé que quelques jours après. Ni les ritualistes, ni les catholiques romains ne font grand progrès dans nos quartiers. Mais la mission des premiers est sur le point d'entrer dans une nouvelle phase. M. Widicombe va se marier prochainement. Ils pourront alors fonder une école de jeunes filles, projet qu'ils caressent depuis longtemps.

Je ne vous dis rien d'une tournée que MM. Mabile et Henry Dyke ont faite avec moi dans les divers districts de Cana et de Lérivé pour déterminer les endroits où il convient d'établir de nouvelles annexes. Nos amis vous en auront parlé mieux que je ne pourrais le faire.

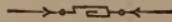
A Cana, nous avons eu dernièrement une petite fête de

baptême. Deux personnes ont été reçues dans l'Eglise, et deux autres qui en avaient été exclues y ont été réadmissées. Beaucoup de païens ont assisté à la cérémonie.

J'ai été heureux d'apprendre que le docteur Casalis a porté devant le public religieux la question d'une députation des Eglises de France aux Eglises du Lessouto. Ce n'est pas seulement une voix isolée qui le demande, tous nos troupeaux le désirent; vos ouvriers aussi en sentent le besoin. Et nos Eglises de France n'en auraient-elles pas un peu besoin, elles aussi?

Agréez, etc. »

F. KOHLER.



PROCHAIN DÉPART DE M. LE DOCTEUR CASA LIS
ARRIVÉE DE MONSIEUR ET DE MADAME ELLENBERGER
DANS LES STATIONS DU LESSOUTO

M. le docteur Casalis doit s'embarquer pour le Cap, à Londres, le 2 avril. Avec lui partent, sa belle-sœur, M^{lle} Julie Keck, qui l'avait accompagné en Europe, et M^{lle} Marie Malan, de Pau, qui va, au nom de sa famille, porter secours à sa cousine, Madame Mabile, à Morija. Un étudiant en théologie, M. Théodore Vernet, fils de M. le pasteur Vernet de Genève, et neveu de feu Madame de Staël, se met de la partie dans l'espoir qu'un voyage sur mer raffermira sa santé et que les observations qu'il fera dans la mission profiteront à son futur ministère.

M. le docteur Clément Daumas, second fils de notre regretté missionnaire, ayant été nommé au poste de médecin du gouvernement au Lessouto, devait se joindre à ces chers voyageurs, mais, des circonstances imprévues l'empêchent de prendre passage sur le même navire qu'eux.